



UNIVERSITÉ
LAVAL
Faculté des
sciences sociales

Semaine de la recherche en sciences sociales 2019

25 au 27 novembre 2019 au Cégep Limoilou *

PROGRAMMATION



* Au Campus de Québec au 1300, 8e avenue, Québec (Québec) G1H 7L4 sauf pour la soirée du lundi 25 novembre qui sera au Campus de Charlesbourg au 7600, 3e avenue Est, Québec (Québec) G1H 7L4

Thème : La recherche sociale au service de la santé et du bien-être

	LUNDI 25 NOVEMBRE 2019 <i>Campus de Québec – Espace Paul-Eugène Jobin</i>	MARDI 26 NOVEMBRE 2019 <i>Campus de Québec – Espace Paul-Eugène Jobin</i>	MERCREDI 27 NOVEMBRE 2019 <i>Campus de Québec – Salle Sylvain Lelièvre</i>
AM			
PM 1	<p>12 h 30 – Accueil des participants</p> <p>13 h – Allocutions d'ouverture de la semaine</p> <p>13 h 15 – Maripier Isabelle <i>Revenus absolus et revenus relatifs: Quels impacts sur la santé mentale et physique des individus?</i></p> <p>14 h – Yannick Dufresne <i>Déluge numérique: Défis et opportunités pour les sciences sociales</i></p>	<p>13 h – Mot d'introduction de la journée</p> <p>13 h 15 – Yanick Charrette <i>Le suivi des personnes déclarées non criminellement responsables pour cause de troubles mentaux : un équilibre entre droits de la personne et sécurité du public</i></p> <p>14 h – Aline Lechaume <i>Venir d'ailleurs et travailler ici : un duo risqué pour la santé?</i></p>	<p>12h h 15 – Panel de discussion <i>Changer des vies grâce à la recherche en sciences sociales : rêve ou réalité?</i></p> <p>13 h 30</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Remise des prix de la Faculté des sciences sociales de l'Université Laval ▪ Synthèse ▪ Allocutions de clôture de la semaine
Pause	14 h 45 – 15 h	14 h 45 – 15 h	
PM 2	<p>15 h – Nancy Côté <i>Être infirmière praticienne spécialisée en soins de première ligne (IPSPL) au Québec: enjeux et défis</i></p>	<p>15 h – Valérie Roy <i>Oser parler de la violence dans les relations intimes et amoureuses chez les personnes LGBT</i></p> <p>16 h – Échange avec des diplômées et diplômés UL <i>De la recherche en sciences sociales à la vie active : Je me réalise et j'influence ma communauté</i></p> <p>17 h – 19 h Cocktail au Foyer Desjardins (sur invitation seulement)</p>	

Soirée

***** Campus de Charlesbourg – Salle Montaigne *****

19 h – Mot d'introduction de la soirée

19 h 10 – Catherine Bégin

Dépendance alimentaire : caractérisation du profil affectif, cognitif et comportemental

20 h – Manon Boulianne

Regard critique sur le système alimentaire : réalités et potentialités de notre garde-manger régional

***** Campus Québec – Espace Agora *****

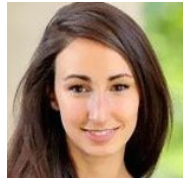
18 h 30 – Présentation des projets des finissants et finissantes du Cégep Limoilou

LUNDI 25 NOVEMBRE 2019 – PM1

13 h à 14 h 45 - Campus de Québec – Espace Paul-Eugène Jobin

13 h Allocutions de **Sophie D'Amours**, rectrice de l'Université Laval, **Chantal Arbour**, directrice générale du Cégep Limoilou, et **François Gélinau**, doyen de la Faculté des sciences sociales de l'Université Laval

13 h 15 à 14 h



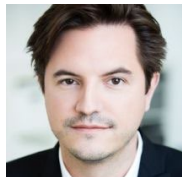
Maripier Isabelle

Professeure adjointe, Département d'économique, Chaire de recherche en économie et santé du cerveau

Revenus absolus et revenus relatifs: Quels impacts sur la santé mentale et physique des individus?

La concentration des revenus et de la richesse s'est accrue au cours des dernières décennies, générant une croissance des inégalités au sein des communautés et entre elles. En plus de ses impacts sur la cohésion sociale et sur la santé de nos institutions, cette tendance pourrait-elle influencer la santé physique et mentale des individus ? Lorsque nos revenus changent, est-ce seulement le niveau absolu des ressources dont on dispose qui a un impact sur notre santé, ou le sentiment de tirer de l'arrière, même sans diminution de revenu, est-il également susceptible d'influencer notre consommation de soins ? La science économique dispose d'outils novateurs pour répondre à cette question, en s'attardant aux relations de causalité liant respectivement le revenu absolu et le revenu relatif des individus à leur état de santé. Au cours de cette présentation, nous explorerons des pistes de réponse dans le contexte canadien, afin de mieux comprendre les conséquences de la croissance des inégalités sur notre société, notamment du point de vue de la consommation de soins de santé.

14 h à 14 h45



Yannick Dufresne

Professeur adjoint, Département de science politique, Chaire de leadership en enseignement des sciences sociales numériques

Déluge numérique: Défis et opportunités pour les sciences sociales

Il est aujourd'hui plus facile que jamais d'accumuler et de traiter des informations de toute sorte. Des opérations qui étaient auparavant virtuellement impossibles à effectuer sans l'aide de superordinateurs peuvent désormais être réalisées depuis un téléphone intelligent. Il n'y a potentiellement plus de limites à la quantité d'informations que nous pouvons traiter à l'aide d'ordinateurs. Nous sommes bel et bien entrés dans l'ère des données massives. S'il est naturel d'associer celles-ci à des disciplines comme la médecine ou la physique nucléaire, les sciences sociales n'échappent pas à la tendance. Ces dernières années, les données numériques à grande échelle ont provoqué un fort engouement dans le monde scientifique, toutes disciplines confondues. En sciences sociales, toutefois, il existe au Canada et au Québec une lacune importante au plan de la formation de chercheurs et de praticiens permettant la poursuite de recherches de qualité dans ce domaine de pointe. La Chaire de leadership en enseignement (CLE) des sciences sociales numériques vise à mettre en place un pôle d'expertise et de formation en études éthiques, théoriques et pratiques du traitement computationnel de données numériques à grande échelle en sciences sociales afin de répondre à une demande croissante de la communauté étudiante et des milieux professionnels, gouvernementaux et scolaires.

LUNDI 25 NOVEMBRE 2019 – PM2

15 h à 16 h - Campus de Québec – Espace Paul-Eugène Jobin



Nancy Côté

Professeure adjointe - Département de sociologie, Centre de recherche sur les soins et les services de première ligne

Être infirmière praticienne spécialisée en soins de première ligne (IPSPL) au Québec: enjeux et défis

Créée au Québec en 2007, l'implantation du rôle de l'infirmière praticienne spécialisée en soins de première ligne (IPSPL) ne s'est pas faite sans heurts, bousculant les façons de faire traditionnelles et exigeant une plus grande collaboration entre IPSPL et divers professionnels de la santé, notamment les médecins partenaires. Malgré l'existence d'une abondante littérature sur les conditions favorables à l'intégration des IPSPL, le déploiement de ce rôle au sein de la première ligne rencontre toujours des difficultés. Dans ce contexte, une étude qualitative a été menée afin de mieux comprendre, d'un point de vue sociologique, les facteurs qui freinent ou habilite les acteurs à l'échelle locale, régionale et provinciale pour une utilisation optimale du rôle des IPSPL. Nos résultats montrent que, tant pour les IPSPL que les médecins partenaires, l'implantation de ce rôle soulève des enjeux quant à : 1) l'intégration et au déploiement du rôle dans les équipes de soin; 2) l'optimisation du travail d'équipe et; 3) le sens du travail.

LUNDI 25 NOVEMBRE 2019 – SOIRÉE

19 h à 21 h - Campus de Charlesbourg – Salle Montaigne

19 h Mot d'introduction

19 h 10 à 20 h



Catherine Bégin

Professeure titulaire - École de psychologie, Institut sur la nutrition et les aliments fonctionnels

Dépendance alimentaire : caractérisation du profil affectif, cognitif et comportemental

Plusieurs chercheurs proposent que le rapport à la nourriture que présentent certains individus puisse être conceptualisé comme une dépendance alimentaire. À ce sujet, des parallèles étroits ont été établis entre les comportements de surconsommation, les pertes de contrôle alimentaire ou les tentatives infructueuses pour cesser la consommation de certains aliments et les comportements que l'on observe chez les gens qui présentent des dépendances (alcool, drogues, jeu). La présente conférence permettra de décrire la dépendance alimentaire, sa prévalence, tout en présentant le profil des personnes qui endossent les critères menant à son diagnostic. Des pistes de réflexion et d'intervention seront suggérées.

LUNDI 25 NOVEMBRE 2019 – SOIRÉE (SUITE)
Campus de Charlesbourg – Salle Montaigne

20 h à 21 h



Manon Boulianne

Professeure titulaire - Département d'anthropologie, Institut Hydro-Québec en environnement, développement et société

Réalités et potentialités de notre garde-manger régional

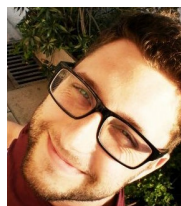
La notion de système alimentaire suggère d'appréhender les interactions entre les différents maillons au sein desquels circulent les aliments (production, transformation, distribution, consommation, gestion des résidus) dans le but de comprendre comment on se nourrit et quelles en sont les conséquences sociales, économiques et environnementales. Partant de là, Manon Boulianne décrit le parcours de certains aliments produits dans la grande région de Québec, afin d'illustrer le fonctionnement du système alimentaire « conventionnel », basé sur la production de masse et le faible prix des aliments. Elle présente ensuite des initiatives qui visent à mettre en place des systèmes alimentaires « alternatifs », reposant sur des principes agroécologiques ou favorisant une plus grande justice alimentaire. Elle expose certaines limites et défis auxquels font face leurs protagonistes. Au final, elle révèle les réalités, mais aussi les potentialités du territoire rural et urbain comme source d'aliments sains, nutritifs et abordables.

MARDI 26 NOVEMBRE 2019– PM1

13 h à 14 h 45 - Campus de Québec – Espace Paul-Eugène Jobin

13 h Mot d'introduction

13 h 15 à 14 h



Yanick Charrette

Professeur adjoint – École de travail social et de criminologie, Centre international de criminologie comparée

*Le suivi des personnes déclarées non criminellement responsables pour cause de troubles mentaux :
un équilibre entre droits de la personne et sécurité du public*

Au Canada, si une personne commet un crime alors que son état mental ne lui permet pas de discerner le bien du mal, elle peut être déclarée non criminellement responsable de ces actes. Dans le cadre de cette présentation, nous brosserons le portrait de ces personnes et leur parcours à travers le système de justice. Ces personnes sont suivies pour une durée indéterminée et évaluée par le tribunal pour juger du risque que celle-ci représente. Nous discuterons du difficile choix qui doit être fait dans le cadre de ces décisions pour protéger le public tout en respectant le droit à la liberté de ces individus souvent vulnérables.

MARDI 26 NOVEMBRE 2019– PM1 (SUITE)
Campus de Québec – Espace Paul-Eugène Jobin

14 h à 14 h45



Aline Lechaume

Professeure adjointe – Département de relations industrielles

Venir d'ailleurs et travailler ici : un duo risqué pour la santé?

À leur arrivée au Québec, l'état de santé des immigrants est en général plus favorable que celui de la population générale. Toutefois, les immigrants sont plus à risque de voir leur santé se dégrader au fur et à mesure de leur durée de résidence, tout comme ils sont plus susceptibles d'être victimes d'accidents du travail. Cette conférence abordera les liens entre travail et santé des immigrants au Québec en considérant différents aspects tels que l'état de santé global, les enjeux de santé mentale ainsi que les risques de santé et sécurité au travail.

MARDI 26 NOVEMBRE 2019– PM2
15 h à 17 h - Campus de Québec – Espace Paul-Eugène Jobin

15 h à 16 h



Valérie Roy

Professeure titulaire – École de travail social et de criminologie, Centre de recherche interdisciplinaire sur la violence familiale et la violence faite aux femmes

Oser parler de la violence dans les relations intimes et amoureuses chez les personnes LGBT

L'année 2019 marque le 50^e anniversaire de la décriminalisation de l'homosexualité au Canada. Bien que plusieurs changements législatifs et sociaux soient survenus depuis en faveur d'une égalité pour les personnes s'identifiant comme lesbiennes, gaies, bisexuelles et trans (LGBT), elles restent souvent plus à risque de vivre divers problèmes sociaux, dont la violence dans les relations intimes et amoureuses. Au Canada, les personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles sont deux fois plus susceptibles que celles hétérosexuelles d'en avoir été victimes et des données indiquent des taux encore plus élevés chez les personnes trans. La violence dans les relations intimes et amoureuses entraîne des conséquences importantes sur le plan de la santé et du bien-être qui perdurent longtemps après que la violence ait cessé. En plus de ces constats préoccupants, des recherches suggèrent que les personnes LGBT sont confrontées à plusieurs obstacles lorsqu'elles demandent de l'aide. Si l'on souhaite contrer ces obstacles et améliorer les services, des connaissances sur la problématique sont d'abord essentielles à développer. Par le biais d'un projet en cours, cette présentation illustrera le rôle de la recherche sociale dans les efforts pour mieux répondre aux besoins des populations LGBT victimes de violence et, éventuellement, pour contrer ce problème.

MARDI 26 NOVEMBRE 2019– PM2 (SUITE)

15 h à 17 h - Campus de Québec – Espace Paul-Eugène Jobin

16 h à 17 h

Échange avec des diplômées et diplômés de l'Université Laval

De la recherche en sciences sociales à la vie active : je me réalise et j'influence ma communauté

Trois récentes et récents diplômés d'un baccalauréat, d'une maîtrise ou d'un doctorat d'une discipline en sciences sociales offriront un moment de retour d'expérience et d'échange sur le parcours qui les a menés de la recherche à la vie active. Actuellement en emploi dans divers secteurs d'activité, ces personnes inspirantes contribuent au bien-être de la communauté.

MARDI 26 NOVEMBRE 2019 – SOIRÉE

18 h 30 à 20 h 30, Campus de Québec – Espace Agora

Présentation des projets des finissantes et finissants du Cégep Limoilou

Les étudiantes et étudiants qui terminent leur programme en sciences humaines présenteront leur activité synthèse de programme, qui consiste à réaliser une intervention dans la communauté. Les projets seront en compétition pour les Prix Coup de cœur de la Faculté des sciences sociales de l'Université Laval. Ces trois prix - d'une valeur de 300 \$, 200 \$ et 100 \$ - seront remis aux gagnantes et gagnants le mercredi 27 novembre 2019 à 13 h 30.

MERCREDI 27 NOVEMBRE 2019 – PM

12 h 15 à 13 h 40 - Campus de Québec – Salle Sylvain Lelièvre

12 h 15 à 13 h 30

Panel de discussion

Changer des vies grâce à la recherche en sciences sociales : rêve ou réalité

13 h 30 Remise des Coups de cœur de la Faculté des sciences sociales de l'Université Laval

Allocutions de **Philippe Aubé**, directeur des études du Cégep Limoilou et de **Marie-Hélène Gagné**, vice-doyenne à la recherche de la Faculté des sciences sociales de l'Université Laval